**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse
**Band:** - (2013)
**Heft:** 5

**Artikel:** Réflexions britanniques sur le Pacte transatlantique
**Autor:** Clarke, Michael
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-514828

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 12.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Michael Clarke (à gauche) est le directeur général de RUSI depuis 2007.

*International*

## Réflexions britanniques sur le Pacte transatlantique

**Michael Clarke**

Directeur général, Royal United Services Institute (RUSI)

Basé à Londres, RUSI est le plus ancien centre de recherches (*think tank*), fondé en 1831 par le duc de Wellington. S'il est difficile pour ce type d'institution d'influencer les décideurs, en revanche il est « *possible d'influencer le milieu et l'agenda. (...) Nous occupons une zone grise entre le domaine académique et la politique. Il s'agit d'une niche, mais au Royaume Uni c'est une grande niche.* »

Le rapport anglo-américain (« *special relationship* »), que certains font remonter à la Seconde Guerre mondiale alors que d'autres évoquent la Première, voire le milieu du XIXe siècle, est fréquemment mal interprétée et comprise en Grande Bretagne; car pratiquement chaque pays a son propre « rapport particulier » avec les USA. Or malgré cela, l'alliance anglo-saxonne perdure et devient de plus en plus exclusive.
Le partenariat stratégique est en effet solide: attaqués par le Japon dans le Pacifique (1941), les USA répondent en engageant tous leurs moyens dans l'Atlantique et la Méditerranée... Aujourd'hui, un président américain ferait-il de même? Le Parlement et l'opinion américains le laisseraient-ils le faire?

### Origines

La relation particulière s'est développée à deux niveaux. Au sommet, les décideurs et les élites partagent souvent une véritable amitié – à l'instar de Tony Blair et George Bush. La culture anglo-saxonne en commun raffermit ce lien; ainsi qu'une vision commune du monde et de sa sécurité, basée sur la primauté du réalisme, des considérations économiques et une approche interventionniste.
A la base, la coopération est très étroite au sein des forces armées, de la dissuasion nucléaire (mise à disposition par les USA depuis les années 1960) ou encore au sein des services de renseignement. Ainsi, le système PRISM de la NSA a son pendant britannique: TEMPORA, opéré par le GCHQ.

### Cultures

Les ministères britanniques ont des cultures bien différentes, qui influencent leur relation avec les Etats-Unis. Au sein du Ministère des Affaires étrangères, « *l'arabisme a été remplacé par l'européanisme.* » On regarde donc en direction de l'Union européenne et de Bruxelles; et les débats d'idées sont animés.
Au sein du Ministère de la Défense, en revanche, l'accent est mis sur l'OTAN et les Américains. Les idées américaines sont suivies avec empressement. Et les mentalités sont marquées par la peur d'un « *lock-out* » des USA. Par conséquent, il est nécessaire pour la Grande Bretagne de disposer de deux porte-avions et de maintenir la capacité de déployer –même pour une courte période de quatre à six mois- une force terrestre projetable d'échelon divisionnaire. Ajouter encore le partenariat JSF/JCA dans le domaine aérien. C'est en effet, selon eux, le seul moyen d'être pris au sérieux par les Américains.

### Demain

L'avenir de la relation transatlantique peut être pensée à deux niveaux: tactique et stratégique. Dans le premier cas, le degré de la collaboration en matière militaire, politique et du renseignement est appelé à devenir de plus en plus étroit. La Grande-Bretagne a ainsi acquis des drones de combat *Predator*; on peut penser aussi à la collaboration dans le domaine du renseignement.
Le problème est que les USA développent des armements de plus en plus sophistiqués et donc de

1 Joint Strike Fighter (JSF) aux USA et Joint Combat Aircraft (JCA) en Grande-Bretagne.

La construction de deux porte-avions (CV-F) pour la Royal Navy est nécessaire afin de « compter » aux yeux des planificateurs et des décideurs américains.

plus en plus chers. La prochaine étape doctrinale américaine, visant à unifier les « six domaines de la guerre » - sous-marin, maritime, terrestre, aérien, spatial et cyber – est-elle encore dans les moyens de la Grande-Bretagne ? Pourra-t-elle suivre le « pivot vers l'Asie » prôné par le Président Obama ?

Sur le plan stratégique, la question est également cruciale : le « pont transatlantique » est-il devenu obsolète ? On peut imaginer que la Bosnie et le Kossovo sont les dernières interventions militaires américaines en Europe. Les zones stratégiques qui intéressent aujourd'hui les deux pays sont : le Golfe persique, l'Océan indien et la Méditerranée orientale. Ces espaces ont connu, géopolitiquement, peu de changements depuis la fin de la Première Guerre mondiale. Mais deux éléments pourraient changer la donne :

- La crise de l'euro, entraînant une fracture de l'union monétaire et peut-être politique, l'austérité, un accroissement des migrations et du crime organisé, le terrorisme, des crises au sud de l'Europe et ainsi une diminution de la sécurité humaine.
- Les changements dus au « Printemps arabe » sont encore incertains. L'Irak survivra-t-il au conflit syrien ? Le Levant pourrait se défaire. La présence britannique au Proche et au Moyen Orient doit donc être renforcé à l'avenir.

La Grande-Bretagne compte, par son histoire et les liens du Commonwealth, des atouts réels en matière de relations internationales. Ici, des Eurofighter *Typhoon* de la RAF à l'entraînement avec des Su-30 indiens.

La collaboration est très étroite entre les services de renseignement britanniques et américains. Ici, un avion de surveillance *Sentinel* (Raytheon) en service au sein de la RAF. Le système est similaire au JSTARS américain.

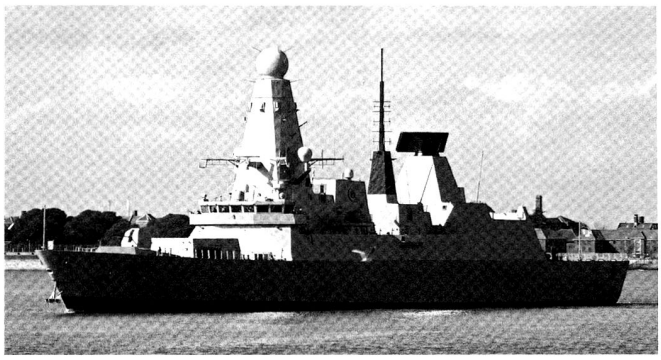
## Conclusions

La France, devenue plus atlantiste et interventionniste, permet désormais de contempler des partenariats et des actions « non-OTAN. » Avec le Royaume-Uni, les deux pays sont donc appelés à se distancer de la politique européenne de défense et de sécurité.
La Grande Bretagne fait encore partie des cinq plus grandes puissances mondiales. Elle y restera longtemps, car le sixième est encore loin derrière... Mais lorsque cette place sera perdue, il sera très difficile de la reconquérir.

Dans le monde actuel, les décisions et les actions sont souvent *ad hoc* et généralement réactives. Il n'y a pas beaucoup de réflexion stratégique derrière cela. Le moment est donc idéal pour la recherche sur les questions de sécurité.

M. C.

Propos recueillis par le lt col EMG Alexandre Vautravers à la conférence de la Transatlantic Studies Association (TSA) à Newcastle, le 10.07.2013.



Le développement de destroyers Type 45 (ici le D-33 HMS *Dauntless*) vise l'interopérabilité avec les bâtiments de l'US Navy. Six navires ont été construits, dont cinq sont en opération.

Le char *Challenger* doit être modernisé dans les prochaines années. Ses performances sont jugées excellentes. Son problème est la difficulté de le déployer et de le maintenir en état, en raison de sa compatibilité logistique limitée avec d'autres matériels OTAN.

En Irak et en Afghanistan, l'armée britannique a pu mettre à disposition, rapidement, des forces expéditionnaires adaptées à l'environnement et au contexte sécuritaire, par le biais d'acquisitions et de développements de matériels urgents.

*Vie des sociétés*

## Milices vaudoises en Corse

Eric Caboussat
Editeur, directeur des éditions Cabédita, Bière

Les mousquetaires des Milices vaudoises, reconstituées en 1975, ont rendu la semaine passée à Ajaccio, après Marseille en 2009 et Paris en 2011, un troisième et dernier hommage au premier consul Napoléon Bonaparte, libérateur du Pays de Vaud en 1798 et pacificateur de la Suisse grâce à l'Acte de Médiation établi en 1803.

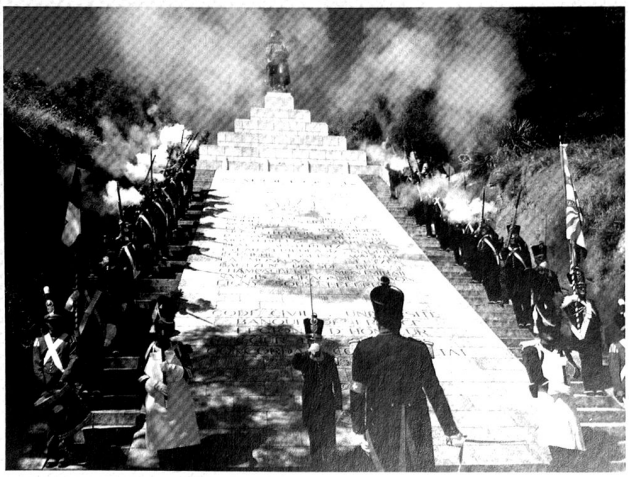
Ces trois grands rendez-vous historiques réalisés grâce à l'initiative d'Eric Caboussat, président de la délégation de Suisse du Souvenir napoléonien et membre des mousquetaires des Milices vaudoises commandées par F. Cardinaux, furent également l'occasion pour la troupe d'honneur du canton de Vaud de mesurer la popularité sans faille et l'image intacte dont ce canton et la Suisse bénéficient auprès de la majorité de la population résidant chez notre grand voisin.

Accueillis dans la liesse durant trois jours et notamment le 15 août à Ajaccio à l'occasion des journées napoléoniennes, nos valeureux mousquetaires furent reçus à l'Hôtel de Ville d'Ajaccio par M. le Maire Simon Renucci et des descendants de la famille Bonaparte.

M. le Maire se plut à rappeler les nombreux et nobles sentiments qui lient les habitants de l'île de Beauté et ceux du Pays de Vaud comme la fierté d'appartenance à une identité régionale et locale, l'intégration et le service à la communauté ainsi que le respect des traditions.

En effet, aux nombreux cortèges succédèrent dépôts de gerbes, salves d'honneur, spectacle historique auquel les Milices vaudoises furent associées. Jamais Ajaccio n'aura autant vibré aux sons de l'Ajaccienne et de l'hymne vaudois interprété avec brio par des mousquetaires visiblement touchés par un si bel accueil.

E. C.



*La colonne du Chef de l'Armée*

## Carrière des cadres de milice

Peut-être avez-vous lu le magazine *WirtschaftsWoche* en juillet ? Dans un article consacré à ce que les officiers peuvent enseigner aux managers, cet hebdomadaire allemand spécialisé en économie présente les avantages de la formation militaire à la conduite. Cette lecture m'a fait grand plaisir, car la journaliste reconnaît que les officiers sont très résistants au stress et ont un esprit d'équipe développé. Ils auraient aussi des compétences de conduite, seraient loyaux envers leur entreprise et les collaborateurs, sauraient prendre des décisions claires qu'ils défendraient ensuite contre vents et marées et dont ils assumeraient la responsabilité et les conséquences.

Cela vaut d'autant plus pour notre armée de milice. Après un cursus scolaire et/ou une formation professionnelle solide, les meilleurs éléments de chaque volée de recrues peuvent suivre une formation militaire à la conduite reconnue dans le civil, puis acquérir une expérience pratique dans la foulée. Une véritable valeur ajoutée pour les futurs employeurs.

A ce propos, il est à signaler que, peu avant le début des vacances d'été, quelque 50 CEO et responsables RH étrangers actifs au sein d'entreprises suisses se sont informés sur l'armée et sur la formation des cadres qu'elle dispense. J'ai ressenti de bonnes intentions de la part des invités sur lesquels la présentation du travail quotidien accompli par le bataillon de sapeurs de chars 11 a fait grande impression. Ils ont pu voir à l'œuvre des citoyens en uniforme de les tous horizons socio-professionnels, parlant différentes langues nationales et venant de toute la Suisse. En un mot comme en cent, une formation de milice par excellence.

Ainsi, la carrière de cadre de milice sera dorénavant mieux considérée par 50 entreprises supplémentaires, ce dont nous pouvons nous réjouir.

Nous sommes vraiment à la hauteur. Nos cadres de milice comptent parmi les plus éminents dirigeants du pays. De plus, notre société bénéficie de leur contribution particulière parce qu'ils ne se contentent pas de pratiquer la politique du moindre effort.
Au profit du pays et de sa population.
Grand merci de votre soutien et de votre collaboration au quotidien !

Cdt C André Blattmann
Chef de l'Armée